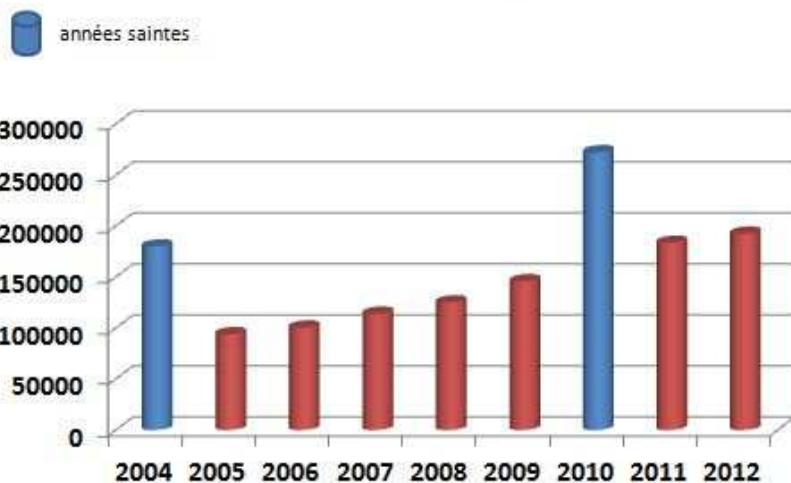




Pèlerins arrivés à Compostelle



Contacts : bernard.nakul@aliceadsl.fr
06 18 61 15 19
Tain l'Hermitage (26)

jacques.faure13@gmail.com
06 83 75 45 09
Marseille (13)

TÉMOIGNAGE – DÉBAT SUR LE CHEMIN VERS COMPOSTELLE

par **Bernard NAKUL**

Été 2012 : Chemin du Puy à Compostelle. Retour par le Chemin d'Arles
3 000 km en 5 mois

et par **Jacques FAURÉ** (2011 et 2012)

Historique du Chemin
Guides pratiques
Chemins personnels
Échanges avec l'assistance



Dimanche 9 mars 2014 à 15h30

Salle paroissiale de Camp-Major
Rte Nationale 8, Le Charrel 13400 AUBAGNE
- Entrée libre et gratuite -

HISTORIQUE

L'histoire débute en l'an 813 avec la découverte quasi-miraculeuse d'un tombeau de marbre par un pieux ermite, guidé dans la nuit par la lueur resplendissante d'une étoile. Le tombeau sera identifié comme étant celui de l'apôtre St Jacques et ce « champ de l'étoile » deviendra Compostelle.

Durant la période du **Moyen Âge**, empreinte de ferveur religieuse, le pèlerinage à St-Jacques-de-Compostelle connaîtra un essor important à travers toute l'Europe. Compostelle deviendra avec Rome et Jérusalem un des principaux lieux de pèlerinage de la chrétienté. On vient y vénérer les reliques de St Jacques, dit Le Majeur, apôtre du Christ, et frère aîné de St Jean (l'Évangéliste). Ils sont parmi les premiers et les plus proches disciples de Jésus.

Cette apparition de la dévotion compostellane à St Jacques coïncide aussi avec la récupération de la figure de l'apôtre par les rois catholiques engagés dans la lutte de reconquête des territoires jusque-là occupés par les Maures, comme « bannière » fédératrice du peuple espagnol en lutte. Ainsi naît la représentation guerrière de « Santiago Matamoros », littéralement « tueur de Maures ».

St Jacques, patron de l'Espagne sera d'ailleurs appelé au secours de la nation en d'autres circonstances : en 1808 lors du soulèvement contre les armées de Napoléon, et aussi par le camp Nationaliste lors de la guerre civile en 1936.

Après avoir été redécouverts par des érudits dans les années 50, les « Chemins de Compostelle » connaissent de nos jours un engouement sans cesse croissant, et ce depuis les années 80. Des milliers de personnes venues du monde entier (**215 880 personnes en 2013**) arrivent chaque année par ces voies qui à travers la France et l'Espagne convergent vers Santiago. Mais peut-on encore parler de « pèlerinage » dès lors que les motivations de ces nouveaux « pèlerins » ne sont plus uniquement religieuses ? Il n'en demeure pas moins vrai que le « Camino » reste **un chemin spirituel** et qu'il « transforme ». De nombreuses personnes, parties pour des raisons profanes, deviennent pèlerins au fil de leurs pas.

CONSEILS PRATIQUES

Les guides : - En France : Topo-guides des sentiers de Grande Randonnée (GR)
- En Espagne : Topo-guides Rando Éditions, ROTHER ...
- Pour les hébergements : Miam-Miam Dodo, etc.

L'équipement : partir avec peu, léger en soi, dépouillement.

Partir : - La durée : faire ce que l'on peut, être en chemin, y goûter,
- La condition physique : peu importe, adaptations du corps,
- Les nuitées en gîtes : France 10 à 15 €, Espagne 5 € (prix de base)

TÉMOIGNAGES

Bernard :

L'Aller : Contact avec la Nature, avec son rythme = notre rythme naturel. Chemin millénaire. Tous vers le Soleil. Le Camino Francès = flot porteur des pèlerins vers Santiago.

Le chemin parcouru : humilité de nos pas et grandeur de l'Homme.

Sens des flèches : quand on est perdu, St Jacques nous envoie quelqu'un.

Cathédrale de Compostelle : poids et force du passé.

Le Cap Finisterre : la fin de la terre, au bout de soi, puis vers tous les possibles ...

Le Retour : comme une randonnée en montagne, redescendre à pied ...

Retour = seul vers soi, on croise les autres une seule fois, silence intérieur, l'esprit est là où est le corps, la source de la Vie en nous, limites de notre conscience ...

« **Qui se cherche, trouve Dieu. Qui cherche Dieu se trouve lui-même !** »

Accepter la Joie intérieure. Aimer et se laisser aimer.



Convergence à
Saint-Jean-Pied-de-Port

Jacques :

Nourri par de nombreux récits de pèlerins de St Jacques et lassé de notre société déshumanisée, je suis parti en 2011 pour « **Voir le monde autrement** ». Au fil de mes pas sur ces chemins d'humilité et de fraternité, de nombreuses fois **j'ai eu besoin d'aide**. Cette aide est toujours venue, le plus souvent de façon inattendue, sous forme de discrètes manifestations de **la Providence**. Je ne l'ai comprise que rétrospectivement : cela avait commencé dès le premier matin dans les rues de Marseille.

De cette aide naît un certain relâchement de soi et **la confiance** qui permettent l'ouverture aux autres. La paix et la joie de goûter avec plénitude au moment présent s'instaurent, on **remercie** Dieu pour tout ce qui nous est donné à chaque instant. Cette relation personnelle à Dieu et **la Grâce** dont on est toujours habité au retour, nous aident à parcourir les chemins de nos vies et à affronter les épreuves dont il sont semés. Car le « Camino » ne prend pas fin à Finisterre, nous sommes « toujours » en chemin !

Ayez confiance, on ne marche jamais seul ! Toutes les prières sont entendues !